

périeurs se sont attachés à cette branche de pratique médicale et lui ont donné une impulsion aussi heureuse que hardie.

A leur tête est la belle et grande figure de Sims à qui MM. Vulliet et Lutaud rendent pleinement justice, dans les paroles suivantes :

“ Sims, ce hardi innovateur, que la Guerre de Sécession avait éloigné de son pays, arrive en France et étonne les vétérans de la chirurgie par un génie pratique. Velpeau et Nélaton l'accueillent avec enthousiasme, et le traitement de la fistule vésico-vaginale devient une opération courante. Ses *Notes de clinique sur la chirurgie utérine*, publiées simultanément à Paris et à Londres en 1866, sont le point de départ du grand mouvement chirurgical qui rayonna rapidement sur toute l'Europe. ”

“ Qu'on relise ce livre ; on verra qu'il contient, sous son titre modeste, le germe de toutes les innovations gynécologiques qui ont pris rang aujourd'hui parmi les opérations classiques : les méthodes d'incision du col, la fistule vésico-vaginale, la colporrhaphie, l'amputation du col, le traitement du vaginisme, de la stérilité, etc.

Les auteurs démontrent ensuite l'importance de l'enseignement chirurgical de la gynécologie.

La démonstration est facile et cet enseignement est pourtant terriblement négligé : notre embarras en face d'un cas même ordinaire de gynécologie en est la meilleure preuve. C'est à ce moment critique que l'on aperçoit bien des lacunes de nos études médicales. C'est alors qu'on voudrait rattraper les heures perdues de notre vie de carabin !

Pour parer à l'insuffisance de l'enseignement actuel de la gynécologie à Paris, MM. Vulliet et Lutaud ont établi des cours libres de gynécologie opératoire. A l'exemple de Schultze, ils ont introduit l'usage d'un mannequin, *conforme au bassin et à la partie inférieure de la femme* ; ils y ont adapté *une pièce anatomique qui comprend les organes génitaux internes et externes détachés en bloc et replacés sur le mannequin suivant leurs rapports normaux*. Ce mannequin se prête à l'intelligence de toutes les opérations que l'on peut être appelé à faire sur le vivant, et chaque élève est appelé à agir comme opérateur et comme aide. Ce cours est complété par quelques opérations sur des cadavres entiers.

On peut en un mois, à raison de 2 ou 3 heures par jour, parcourir le cycle des opérations gynécologiques.

Les leçons contenues dans ce volume sont au nombre de 23 dont 14 par Vulliet et le reste par Lutaud.

En voici les principaux sujets :

Méthodes d'exploration.— Antisepsie.

Postures pour les examens et les opérations.